

*Devant le monument aux morts*

**Discours**

Michel Taubiac avait 29 ans en 1914. Il était fils d'ouvrier agricole du Tarn-et-Garonne. Dans une lettre qu'il adresse à sa famille, il écrit :

« Quand nous sommes arriævés par ici en novembre, cette plaine était magnifique avec ses champs à perte de vue, ses champs de betteraves, parsemés de riches fermes et jalonnés de meules de blé. Maintenant, c'est le pays de la mort. Tous ces champs sont bouleversés, piétinés, les fermes sont brûlées ou en ruine et une autre végétation est née : ce sont les petits monticules surmontés d'une croix ou simplement d'une bouteille renversée dans laquelle on a placé les papiers de celui qui dort là ».

La mémoire de ce conflit que l'on appelle la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale nous rassemble cette année encore devant notre monument aux morts de Sainte-Aulde. Occasion de rappeler l'honneur et la dignité de tous les soldats morts pour notre pays.

Si nous sommes réunis, c'est plus pour participer à ce devoir de mémoire que pour célébrer une victoire qui, depuis, a pris un goût amer. Le mot « victoire » est dérisoire quand il se traduit par 10 millions de morts, deux fois plus de blessés et 6 millions de mutilés.

L'industrialisation et les nouvelles techniques étaient passées par là. Ces Français, partis la « fleur au fusil » comme on le disait alors, se sont retrouvés piégés dans l'apocalypse, la boue des

tranchées, la pluie des obus, les rafales des mitrailleuses, les vapeurs asphyxiantes des gaz moutarde.

Chaque 11 novembre, comme chaque 8 mai, doit nous rappeler qu'une guerre ne vient jamais par hasard. Le combat pour la paix n'a rien d'un combat d'arrière-garde. C'est l'engagement des peuples qui représente la condition indispensable au maintien de la paix. Car, malgré les nombreuses instances internationales créées depuis les deux guerres mondiales, la guerre n'est toujours pas rayée de la carte. De l'Irak à la Syrie, du Yémen à l'Afghanistan, de la Somalie à l'Ukraine, et tant d'autres.

Transmettons les leçons du passé par la parole, par l'écrit, par nos votes, par notre propre exemple quotidien, par l'éducation. Je me félicite chaque année de la présence de nombreux enfants de la commune à cette cérémonie, car ils auront demain la responsabilité de cet héritage.

Transmettons-leur les valeurs de la paix.

Souvenons-nous que l'expérience de la vie aide un homme à se bâtir et que l'expérience de l'histoire aide un peuple à se construire.

Restons vigilants et transmettons notre histoire.

Vive la République.

Vive la France.

**Lecture des morts pour la France**  
**Dépôt des gerbes de fleurs**  
**Minute de silence**  
**Marseillaise**

## ***Devant la stèle pour la paix***

En 2005, le conseil municipal de Sainte-Aulde a créé cette stèle pour la paix, en mémoire de ceux qui reposent dans ce cimetière et qui ont participé à l'un des conflits où la France a été engagée. Certains y sont morts. D'autres y ont été blessés ou y ont souffert. Cela fait 10 ans cette année.

Cette célébration qui nous réunit ici est aussi un symbole des valeurs de la Résistance durant la Seconde guerre mondiale, mais également l'hommage aux morts des conflits qui suivirent - en Algérie, en Indochine ou en ce moment, dans des pays éloignés, en lutte contre le terrorisme. Elle est la paix faite flamme inaltérable.

Pensons aussi aux soldats français qui actuellement combattent sur les fronts où la France est engagée. Ils témoignent pour nos valeurs républicaines et pour la paix, contre le terrorisme.

Recueillons-nous pour les morts qui reposent dans ce cimetière.

Recueillons-nous pour nous unir ensemble pour la paix et contre l'illusion de la violence utile.

**Dépôt de la gerbe  
sur la stèle aux victimes des guerres**

**Minute de silence**